**RETOUR D’UKRAINE**

Après un mois de collecte de produits, dans laquelle se sont impliqués l’Association AVENIR FRANCO UKRAINIEN (association de femmes ukrainiennes à Nantes), LE COLLECTIF DE L’ECHALOTE (association de producteurs d’échalotes à Landivisiau), des particuliers nantais, morbihannais, finistériens et l’entreprise BHD de Nort sur Erdre, qui a également fourni le fourgon de 12m3, le départ a eu lieu le 11 novembre.

La collecte a permis de rassembler une cinquantaine de cartons de produits médicaux, une cinquantaine de cartons de produits alimentaires, une vingtaine de cartons de produits d’hygiène et 500 kg de poudre de lait (équivalent à 5 tonnes de lait), donnés par le groupe SILL, ainsi que des couvertures et des vêtements. Le fourgon était donc bien plein !

Après trois jours de route à travers la France, l’Allemagne, la République Tchèque, la Pologne et enfin l’Ukraine, les deux conducteurs et leur fourgon sont arrivés à Kamenets-Podolsky (à environ 250 km après la frontière polonaise). Nos premières impressions sur la route en Ukraine : le réseau routier n’est pas le même que chez nous et le réseau secondaire est parfois en mauvais état mais « ça roule » quand même, on trouve du carburant et des petits commerces. Tout le monde vaque calmement à ses occupations.

A Kamenets, nous étions attendus par un chaleureux comité d’accueil qui nous a hébergés et nourris comme il se doit ! Les plats traditionnels sont le borsh (soupe contenant notamment du chou et de la viande) et les Varenyky (ravioles). Evidemment, cet accueil généreux ne doit pas masquer la gravité de la situation médicale et alimentaire : de nombreuses personnes déplacées, les habitants des régions les plus proches du front, les orphelins, vivent dans une situation de précarité et dépendent de l’aide que nous pouvons leur apporter.

Nous sommes, comme prévu, restés deux jours pour avoir le temps d’échanger avec des ukrainiens qui vivent au quotidien les conséquences de la guerre.

Nous avons tout d’abord rencontré Sasha, 42 ans, marié, deux enfants, dirigeant d’une entreprise de carrosserie avant la guerre, qui a volontairement rejoint l’armée pour défendre son pays. Sasha nous a dit être pacifiste et n’avoir jamais imaginé servir un jour dans l’armée et porter une arme. Il sera bientôt affecté ailleurs, peut-être plus près du front. Il nous a dit avoir déjà perdu tous ses amis à l’exception de ceux qui ont plus de 60 ans.

Nous avons été hébergés chez Sergueï, qui a une petite entreprise de rénovation de motos anciennes. Sergueï est croyant et ne souhaite pas se battre. Il espère la fin de la guerre pour pouvoir reprendre une activité normale et retrouver sa femme qui est malade et hospitalisée à Nantes. Avant de dormir, nous avons reçu les consignes en cas d’alerte de la défense anti-aérienne : ne pas rester près des fenêtres et se rassembler au milieu de la maison jusqu’à la fin de l’alerte. Mais nous avons eu de la chance et avons passé deux nuits calmes !

Nous avons été invités à visiter un village des environs, sur la rivière Dniestr, en compagnie de Roman (technicien municipal), de Jenia (apiculteur) et de Natasha (professeur à l’école du village). De ces gens, il se dégage une impression de calme dans l’adversité et de détermination. Personne ne se lamente. Tous semblent avoir confiance et tiennent leur place en attendant la fin de la guerre. En passant à côté du cimetière du village, nous avons remarqué une tombe particulièrement fleurie et décorée. Il s’agissait de la tombe d’un jeune du village tué sur le front.

Nous avons également rencontré, dans la vieille ville de Kamenets, Volodimir (artisan) et sa fille Nataliia (travaillant habituellement pour une association caritative mais qui se consacre maintenant à la cuisine pour les militaires). Evidemment, l’éclairage est réduit et le couvre-feu est appliqué de minuit à 5h00. Des pubs et restaurants sont ouverts mais les clients sont peu nombreux. Mais toujours le même accueil chaleureux partout, les mêmes sourires et le même calme malgré la situation.

Après deux jours en Ukraine, nous avons repris la route, cette fois-ci en passant la frontière avec la Roumanie. 35 km avant la frontière commence une impressionnante file ininterrompue de semi-remorques à l’arrêt qui attendent en moyenne quatre jours pour passer la frontière. Puis, ce fut le retour par le nord de la Roumanie, la Hongrie, l’Autriche, l’Allemagne et enfin à nouveau la France. Arrivée à Nantes le 18 au soir.

De notre séjour, il nous restera surtout le souvenir de ces nouveaux amis rencontrés pendant ces deux jours, qui nous ont impressionnés par leur détermination et leur calme et nous ont accueillis chaleureusement et fait visiter leur ville et ses environs comme s’il n’y avait pas la guerre. Il est évident que le niveau de résilience des ukrainiens est très élevé et qu’ils ne renoncerons jamais à leur liberté.

Le lendemain de notre retour à Nantes, nous avons reçu une photo d’un orphelinat qui avait déjà réceptionné une partie de nos cartons. Il faut savoir qu’il y a de nombreux orphelinats en Ukraine, la mortalité étant plus élevée que dans les pays de l’Ouest de l’Europe, déjà avant la guerre et, évidemment, depuis le début des combats.

Les ukrainiens rencontrés à Kamenets ont été très touchés par les dons et surtout par le message de soutien que, nous tous ensemble, leur avons apporté au travers de notre action. Ils en sont très reconnaissants.

La collecte continue pour de prochains départs. Les produits prioritaires sont les produits et équipements médicaux et les denrées alimentaires (pâtes, riz, sucre, conserves, thé …) Nous pouvons tous faire quelque chose pour aider, à notre échelle …

Contacts : Association AVENIR FRANCO UKRAINIEN (Ilona COSSON Présidente 07 82 22 93 98) / Eric GAMBINO 06 76 92 44 78